

que d'essentielles, & il ne lui oppose que trois passages de l'Histoire littéraire des Gaules, qui prouvent tout au plus que les Modernes, qui en font les Auteurs, adoptent une opinion contraire à la sienne. Je viens au détail. Comment répond-il à l'explication du texte de Sulpice Severe ? Par un faux raisonnement, qu'il lui plaît de prêter à l'Historien de Luxembourg. Sulpice Severe, dit-il, avoüe qu'il y a eu des Martirs dans les Gaules sous Marc Aurele ; & le P. Bertholet en conclut que les Gaulois avoient embrassé le Christianisme long-tems avant Marc Aurele. Pitoyable conclusion, si elle étoit aussi sêche & aussi mal digérée qu'on la rapporte.

Voici le passage de Sulpice : *Sub Marco Aurelio Antonini filio persecutio quinta agitata, ac tum primum intra Gallias martyria visa, serius trans Alpes religione Dei suscepta.* On foud la difficulté, en disant qu'on ne parle que des Martirs d'éclat ; qu'avant l'année 177. qui étoit le règne de Marc Aurele, les Gaulois avoient déjà été éclairés des lumieres de la Foi, & on prouve ce point important par les autorités de Tertulien, de St. Cyprien, de St. Irénée, d'Epiphane & de Lactance ; on observe de plus que le texte littéral n'énonce pas que la Religion Chrétienne ait été prêchée plus tard dans les Gaules, mais seulement embrassée plus tard, *serius suscepta*, parce que plusieurs sont d'avis que dans les commencemens elle y fit peu de progrès : D'où l'on infère, ensuite des prédications qu'on y avoit faites avant Marc Aurele, qu'on connoissoit le Christianisme, & par conséquent qu'il y avoit des Chrétiens dans les Gaules ; que d'ailleurs l'argument de Sulpice est négatif, & ne conclut rien, outre qu'il se trompe en mettant la cin-